

Leçon n° 2 : Démocraties fragilisées et expériences totalitaires dans l'Europe de l'entre-deux-guerres

Introduction : Durant l'entre-deux guerres, des régimes autoritaires et totalitaires (régime politique où le pouvoir appartient à un parti unique et où l'état contrôle entièrement la vie politique, économique et sociale par la terreur et la propagande) font face en Europe à des régimes démocratiques. Les crises, à la fois économique et politiques ainsi que la montée des régimes communistes et nazis fragilisent les démocraties qui cherchent à résister et à préserver la paix.

Problématique : Que sont les régimes totalitaires communistes et nazis et en quoi fragilisent-ils les sociétés démocratiques de l'entre-deux-guerres ?

I - Le régime communiste

A - De Lénine à Staline

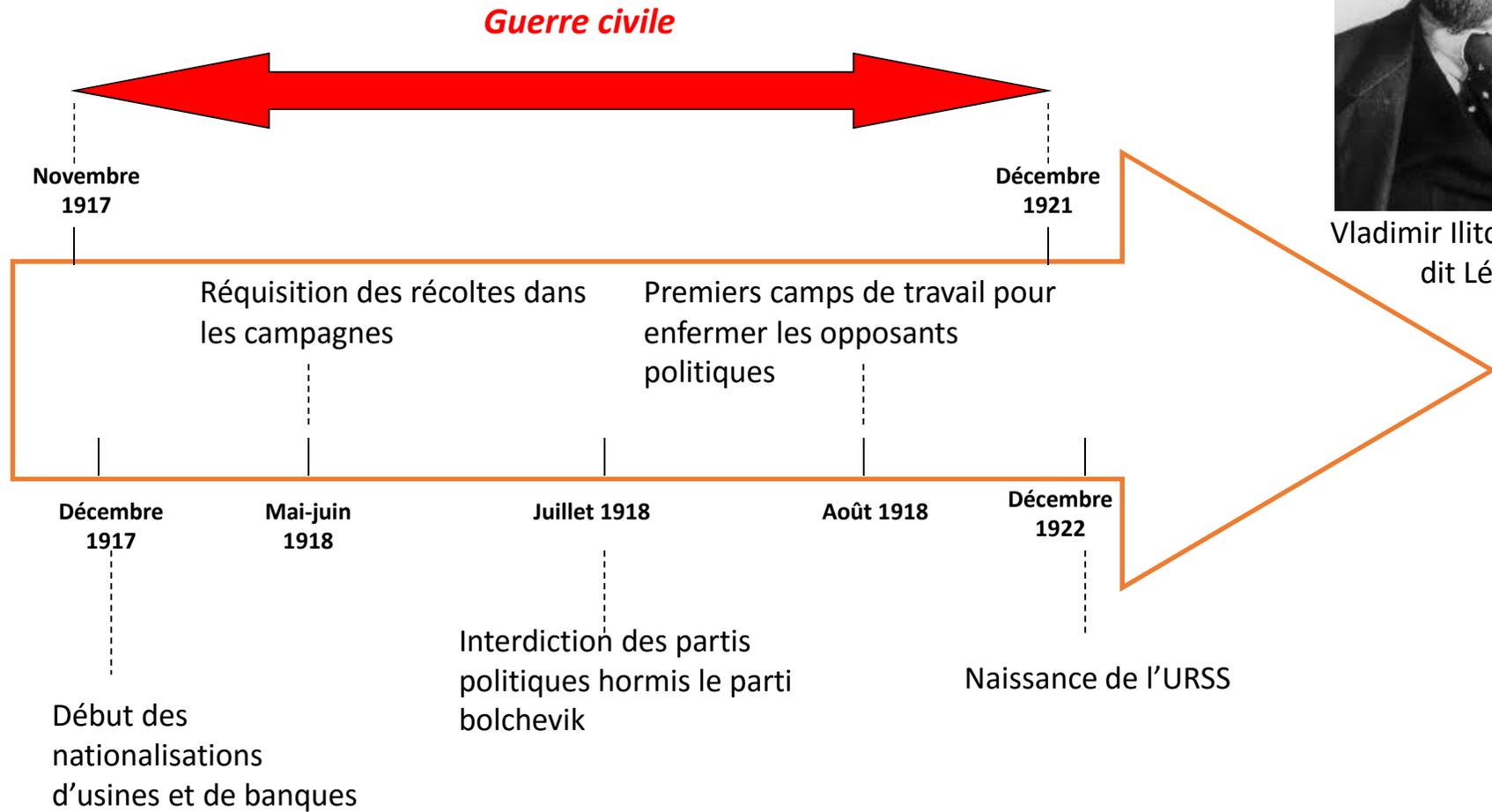
Les régimes politiques en Europe en 1938



I - Le régime communiste

A - De Lénine à Staline

La mise en place du régime



Vladimir Ilitch Oulianov
dit Lénine

Du communisme de guerre à la NEP

«Les faits sont là. La Russie est menacée de famine. Tout le système du communisme de guerre est entré en collision avec les intérêts de la paysannerie (...). Nous nous sommes trop avancés dans la nationalisation du commerce et de l'industrie, dans le blocage des échanges locaux. Est-il possible de rétablir dans une certaine mesure la liberté du commerce ? Oui, c'est possible. C'est une question de mesure. Nous pouvons revenir quelque peu sur nos pas sans détruire pour cela la dictature du prolétariat.»

rapport de Lénine, mars 1921 au Xe Congrès du PC

A - De Lénine à Staline

Trace : En novembre 1917, alors que Lénine et les bolcheviks ont pris le pouvoir en Russie, une guerre civile éclate qui les oppose notamment aux partisans de l'ancien régime. Un communisme de guerre est mis en place entre 1918 et 1921 avec le contrôle par l'état de l'économie, une nationalisation des industries et une interdiction de l'entreprise privée, une réquisition des produits agricoles et l'interdiction des partis politiques autres que le parti bolchevik, devenant parti communiste en 1919. La guerre civile se conclut par la victoire des communistes en 1921 mais le pays est ruiné, la guerre et la famine ont fait des millions de victimes. Lénine décide alors de mettre en place une nouvelle politique économique : la NEP. L'État reste propriétaire de la terre et des moyens de production, il garde le contrôle des banques, des transports et du commerce extérieur mais Lénine autorise les petites entreprises privées en rétablissant la liberté du commerce intérieur. La fin des réquisitions pour les paysans et le remplacement des impôts forcés par un impôt unique en nature, fixé chaque année, les encouragent à écouler leurs surplus. Enfin les capitaux étrangers sont acceptés, Lénine a restauré partiellement l'économie de marché.

B - Le « Grand Tournant »

Joseph (Iossif) Vissarionovitch Djougachvili
(vers 1943)



La figure du Nepman et du Koulak



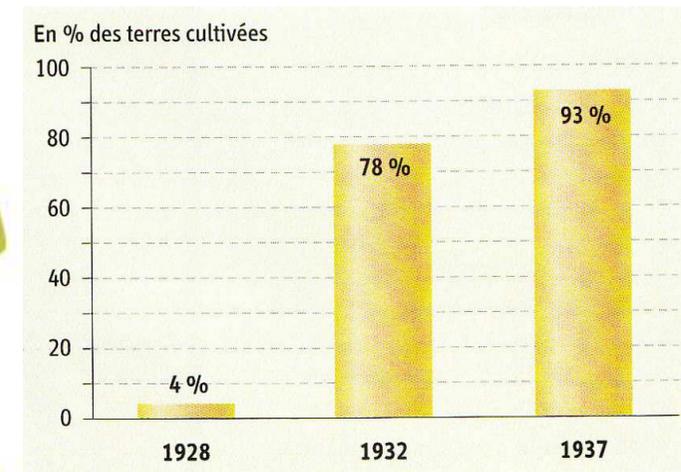
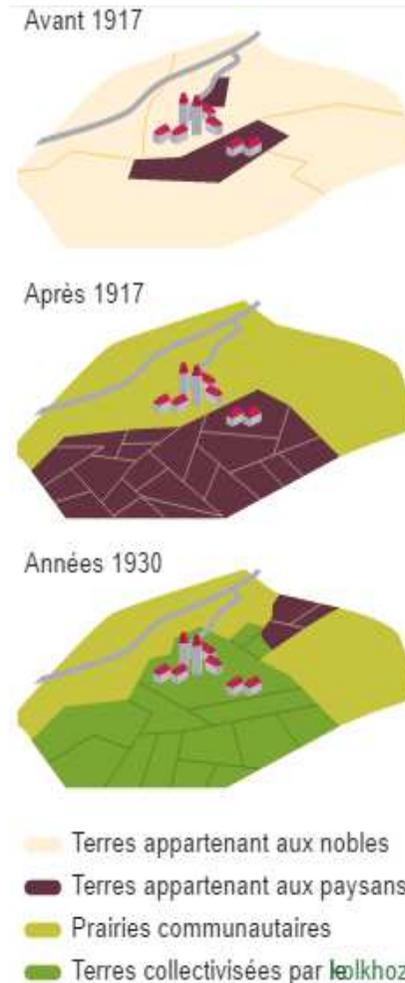
watercolor painted in the 1920s by Dmitrii Kardovskii.

**Vidéo La ligne générale :
le Koulak**

La collectivisation

« Je veux parler du tournant radical opéré dans le développement de notre agriculture, allant de la petite économie individuelle arriérée à la grande agriculture collective avancée, au travail de la terre en commun, aux stations de machines et tracteurs, aux artels, aux kolkhozes basés sur la technique moderne, enfin aux sovkhoses géants pourvus de centaines de tracteurs et de moissonneuses-batteuses. La réalisation du parti ici, c'est que, dans nombre de régions, nous avons réussi à détourner les masses paysannes fondamentales de l'ancienne voie capitaliste de développement (...) vers la voie nouvelle, la voie socialiste de développement ».

Staline, discours prononcé le 7 novembre 1929.



Manuel Hatier 2012, p. 64 et Lelivrescolaire 2016, p 69.

B - Le « Grand Tournant »

Trace : En 1922 naît l'URSS et Lénine meurt en 1924. Staline s'installe comme maître absolu du pouvoir après avoir écarté Trotski. En 1929, il décide de mettre fin à l'expérience de la NEP qui heurtait l'idéal communiste : une minorité de paysans enrichis était réapparue, les koulaks, ainsi qu'une bourgeoisie de petits patrons dans les villes, les nepmen. Il met en place la **collectivisation (les biens de production, terres, usines, qui étaient propriété privée deviennent propriété collective aux mains de l'Etat ou de coopératives)**. Les paysans sont obligés de mettre en commun leurs terres, leurs outils et leur bétail dans de grandes fermes collectives, les Kolkhozes qui doivent fournir une partie de leur production à l'Etat. Des fermes d'Etat employant des salariés sont aussi créées : les Sovkhozes. En 1938, 97% des terres sont collectivisées.

Planification et industrie lourde

« La tâche essentielle du plan quinquennal était de faire passer notre pays de sa technique arriérée à une technique nouvelle, moderne.... De transformer l'U.R.S.S de pays agricole et débile... en un pays industriel et puissant, de passer de la petite économie rurale morcelée sur la voie de la grande économie collectivisée, d'éliminer complètement les éléments capitalistes et de créer une base économique pour la construction d'une société socialiste... Quel était le maillon essentiel du plan quinquennal ? C'était l'industrie lourde. Car l'industrie lourde peut reconstruire et mettre sur pied et l'industrie dans son ensemble, et les transports, et l'agriculture. C'est donc par elle qu'il fallait commencer. »

J. Staline, Doctrine de l'U.R.S.S., 1938

Les régions industrielles



Les résultats de la planification

En 1933, trois foyers paysans sur 4 s'étaient résignés à adhérer à une ferme collective. Mais le pays paya au prix fort cette « transformation socialiste de l'agriculture » : en quatre ans (1929-1933), le cheptel soviétique fut réduit de moitié ! Les quelques dizaines de tracteurs livrés, à grand renfort de publicité, aux exploitations collectives ne pouvaient évidemment pas compenser la perte de millions de chevaux et de bœufs, abattus par les paysans qui refusaient de « collectiviser » leurs bêtes. La production agricole s'effondra. « En deux an à peine », reconnaissait un rapport secret du Guépéou... » les paysans semblent avoir totalement désappris leurs gestes ancestraux : les soins aux bêtes sont totalement négligés... la campagne de labours est faite n'importe comment, la terre est à peine retournée et les herbes parasites ne sont plus enlevées tant et si bien qu'une grande partie des semences est perdue ».

| | 1928 | 1940 |
|--|-------|-------|
| Population en millions d'hab. | 150,5 | 170,6 |
| Agriculture | | |
| Superficie ensemencée (millions d'ha) | 113 | 150 |
| Production céréalière | 73,3 | 77,9 |
| Bovins (millions de têtes) | 60/70 | 54,8 |
| Industrie | | |
| Houille + lignite (millions de tonnes) | 36,4 | 165,9 |
| Électricité (milliards de Kw/h) | 5 | 48,3 |
| Acier (millions de tonnes) | 4,3 | 18,3 |

4 Les résultats des premiers plans.

B - Le « Grand Tournant »

Trace : C'est l'industrie qui est la priorité économique. Les entreprises sont nationalisées et le financement de l'industrialisation est assuré par les prélèvements effectués sur la production agricole. Les investissements sont prioritairement accordés à « l'industrie lourde » : l'exploitation minière (fer et charbon) et l'industrie sidérurgique. Une série de plans quinquennaux fixe les objectifs à atteindre dans les différentes branches de l'économie : c'est la **planification de l'économie**. En 1940, l'URSS est devenue la 3^{ème} puissance industrielle mondiale, de nouvelles régions se sont industrialisées (Oural, Kouzbass). Mais l'Etat a sacrifié l'industrie des biens de consommation (vêtements, alimentation) qui ne fournit pas assez de produits à la population qui souffre de nombreuses pénuries. Par ailleurs, l'agriculture est désorganisée par la collectivisation forcée, les kolkhozes sont mal équipés, les récoltes deviennent insuffisantes et certaines parties de l'URSS comme l'Ukraine ou le Kazakhstan connaissent la « grande famine » de 1933 qui fait 6 millions de morts.

C - Terreur et propagande pour la « dictature du prolétariat »

La dékoulakisation

"Chaque nuit, tout le monde abattait, et l'on abattait tout : bœufs, moutons, porcs, même les vaches.

Celliers et hangars regorgeaient de viande. Il courait des bruits sinistres : "Faut abattre, c'est plus à nous !" "Abattez vite : on va tout confisquer!" Et l'on abattait. On s'empiffrait. Au dîner, dans les isbas, les tables ployaient sous le rôti et le bouilli, les mentons dégoulaient de graisse (...).

Razmiotinov débarqua avec son groupe chez Damaskov au moment du déjeuner. Toute la famille était attablée. "Citoyen, on t'expulse de chez toi, avec confiscation de tes biens et de ton cheptel."

Damaskov jeta sa cuillère et se leva :

" -Pourquoi on me fait ça ?

- On t'anéantit comme classe.

- J'ai bien livré ma part de la récolte.

- Ca n'a rien à voir.

- Pourquoi alors qu'on me chasse de chez moi et qu'on me confisque ? C'est pas dans la loi ! C'est du pillage que vous faites !"



« Nous, kolkhoziens, sur la base d'une collectivisation totale, nous liquidons le koulak en tant que classe ».

La police politique

"Strictement confidentiel"

Du 17 décembre 1929 au 14 février 1930, le Guepeou a recensé 38 émeutes avec 25170 participants. L'immense majorité de ces émeutes a eu pour cause les opérations de collectivisation.

Les mesures les plus énergiques ont été prises pour réprimer ces insurrections. Six soulèvements dans le district d'Ostrog ont dû être liquidés par la force des armes.

Les kolkhozes organisés dans les villages et les bourgs insurgés ont pu être maintenus malgré les soulèvements et aujourd'hui, le travail de collectivisation des outils agricoles, du cheptel, des semences, etc. continue.

Actuellement, nous préparons la déportation de 8000 familles. Tous les déportés seront envoyés dans la région du Nord."

Rapport d'un responsable communiste de la région de Voronej à S. Ordjonikidé, proche collaborateur de Staline (20 février 1930).

Les camps du goulag



Quelques camps sous Staline

| Camp | Région | Activités | Effectifs (max.) |
|----------------|---|--------------------|------------------|
| Bamlag | Sibérie | Chemin de fer | 180 000 |
| Vorkoutlag | République des Komis | Charbon | 70 000 |
| Dmitlag | nord de Moscou | Canal | 200 000 |
| Belomorkanal | République de Carélie, Oblast de Léninegrad | Canal | 170 000 |
| Siblag | Sibérie | Chemin de fer | 63 000 |
| Oukhtepetchlag | République des Komis | Charbon et pétrole | 17 852 |
| Sevostlag | Kolyma | Mines | 200 000 |
| Norilsk | Nord de la Sibérie centrale | Mines | 69 000 |

Anne Applebaum, *Goulag : Une histoire*, 2005.



Entre 1931 et 1933, 300 000 détenus (koulaks, opposants politiques, détenus de droit commun) travaillent sur le chantier du canal entre mer Baltique et Mer Blanche.



Le dernier survivant de Kolyma



« Âgé de 101 ans, Pavel Galitsky, arrêté en 1937 pour « propagande contre-révolutionnaire », est le plus ancien rescapé du terrible camp soviétique de la Kolyma, dans l'est de la Sibérie. Dans l'extrême orient de la Sibérie, où la température descend parfois à moins 50 °C, le froid, la faim et l'épuisement dus aux travaux forcés tuaient en masse ceux qui étaient déportés dans ce camp du goulag, situé à près de 10 000 kilomètres de Moscou. Entre 1937 et 1953, près de 3 millions de personnes - des Soviétiques, surtout, mais aussi des prisonniers de guerre allemands - y sont mortes à la tâche. La Kolyma n'était pas un "camp", à proprement parler, mais une multitude d'établissements disséminés dans la taïga, où détenus politiques et de droit commun travaillaient ensemble dans d'innombrables mines d'or. Selon Robert Conquest, historien britannique, le taux de mortalité des condamnés atteignait 30 % la première année et s'approchait de 100 %, la deuxième. A la mort de Staline, en 1953, il est enfin libéré ».

<http://www.lexpress.fr>, 30 juin 2012.

Les purges staliniennes



Sergueï Mironovitch Kostrikov dit Kirov, révolutionnaire bolchevik et homme politique soviétique. Son assassinat marque le début des Grandes Purges de la période stalinienne en URSS.

« On se représente mal en Europe et en Amérique la besogne d'extermination accomplie par Staline à l'intérieur de l'URSS depuis quelque trois ans et en particulier l'année dernière. (...) On a eu connaissance de procès interminables, sanctionnés par l'exécution de personnalités de premier plan. (...) On s'est plus qu'étonnés d'apprendre que les principaux chefs militaires ont été passés par les armes pour des motifs incroyables. Rien que pour l'armée, on s'accorde en URSS à admettre plus de trente mille disparitions en majorité suivies d'exécutions capitales ».

Article de B. Souvarine, exilé russe en France, écrit dans le *Figaro*, du 29 octobre 1938

C - Terreur et propagande pour la « dictature du prolétariat »

Trace : Avec Staline, un régime de terreur est mis en place. Les paysans opposés à la collectivisation, surtout les koulaks (**paysans aisés**), sont fusillés ou déportés dans les camps du goulag (**administration des camps de travail forcé dans lesquels les prisonniers travaillaient dans les mines ou à la construction de voies de communication**) : c'est la dékoulakisation qui toucha environ 2 millions de personnes. Une police politique (Tcheka entre 1917 et 1922, Guépéou et OGPU jusqu'en 1934, NKVD jusqu'en 1946, MVD jusqu'en 1954) contrôle la population, surveille les comportements contre-révolutionnaires et notamment hostiles à la collectivisation. A partir de 1935, Staline mène une vague d'épuration au sein du parti communiste connue sous le nom de « procès de Moscou » qui dure jusqu'en 1938. Elle touche de vieux responsables du parti communiste, compagnons de Lénine, des savants et des militaires, accusés de trahison ou de complot. Nombreux sont les condamnés à mort, toute opposition au sein ou à l'extérieur du parti est éliminée.

Le culte de la personnalité



« Merci à notre cher Staline pour notre enfance heureuse »



« Longue vie à Staline grand architecte du communisme »

Affiche soviétique, 1950.

La Ligne Générale



Serguei Mikhaïlovitch Eisenstein (1898-1948) est un réalisateur russe de la période soviétique. En 1925, il sort son premier long métrage « *La Grève* », puis engage le tournage du film « *Le Cuirassé Potemkine* ». Son film suivant, « *Octobre* » fut réalisé pour célébrer le dixième anniversaire de la révolution d'Octobre. A partir de 1928 il enseigne à l'école de cinéma de Moscou. En 1929 paraît la Ligne Générale. Entre 1930 et 1932 il voyage aux États-Unis et en Europe. Il est décoré de l'ordre de Lénine en 1939.

La ligne générale - extrait 1 : la vie dans les campagnes russes avant la collectivisation



La ligne générale - extrait 1 : la vie dans les campagnes russes avant la collectivisation



- 1 - Décrivez les conditions de vie des paysans russes : habitat, équipement, animaux
- 2 - Quelle ambiance se dégage ? Quel est le rôle de la musique ?
- 3 - A quelle scène assiste-t-on entre les deux frères ?
- 4 - Quelle période agricole est évoquée ?
- 5 - De quoi manquent les paysans ?
- 6 - A qui Marfa va-t-elle demander de l'aide et comment ce personnage est-il représenté ?
- 7 - Quel est le message principal délivré par cet extrait ?

La ligne générale - extrait 2 : Le Kolkhoze



La ligne générale - extrait 2 : Le Kolkhoze



- 1 - Marfa a-t-elle obtenu ce qu'elle désirait ?
- 2 - Décrivez le tragique de la situation
- 3 - Que propose Marfa ?
- 4 - Quelle est la réaction des paysans ?
- 5 - Qui sont les autres personnages qui tentent de convaincre la population?
- 6 - Comment s'appelle le kolkhoze finalement créé ?

La ligne générale - extrait 3 : L'écrémeuse

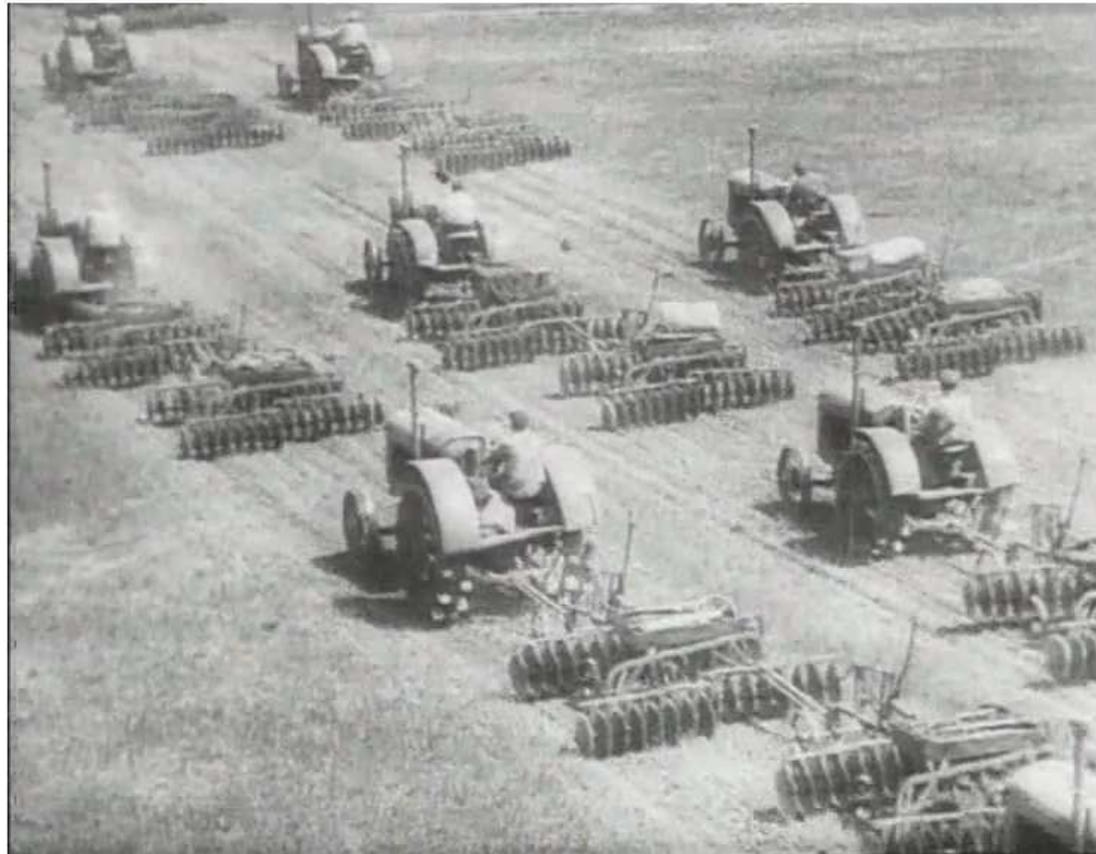




La ligne générale - extrait 3 : L'écrémeuse

- 1 - A quoi sert l'écrémeuse ?
- 2 - Comment est-elle présentée ?
- 3 - Que marquent successivement les visages ?
- 4 - Quelle est la conséquence de la réussite de l'écrémeuse ?

La ligne générale - extrait 4 : le bal des tracteurs





La ligne générale - extrait 4 : le bal des tracteurs

- 1 - Que veut montrer l'attelage de charrettes ?
- 2 - Que signifie l'abattage des clôtures ?
- 3 - Quel autre domaine que l'agriculture est célébré ?
- 4 - Quelle atmosphère la musique parvient-elle à créer ?
- 5- Comment la réussite du modèle soviétique s'exprime-t-elle ?

Bibliographie - Sitographie

Un petit guide du CNDP :

http://www2.cndp.fr/TICE/teledoc/mire/teledoc_lignegenerale.pdf

Samuel LACHIZE, critique de cinéma à "L'humanité", analyse le film "La ligne générale"

<http://www.ina.fr/art-et-culture/cinema/video/CAF97063467/film-la-ligne-generale-d-eisenstein.fr.html>

C - Terreur et propagande pour la « dictature du prolétariat »

Trace : Le régime stalinien repose aussi sur une intense propagande centrée sur la personne de Staline à laquelle sont attribuées toutes les qualités : c'est le culte de la personnalité. Tous les moyens sont utilisés, radio, journaux, écoles, artistes, pour donner l'image de la supériorité du socialisme sur tout autre système. Au cinéma, Eisenstein tente dans ses films de faire approuver au spectateur le régime communiste (Octobre, La ligne générale, Le cuirassé Potemkine). La jeunesse aussi est embrigadée dans des organisations, les pionniers (9-15 ans) et les komsomols (jusqu'à 28 ans) où on inculque la morale communiste.

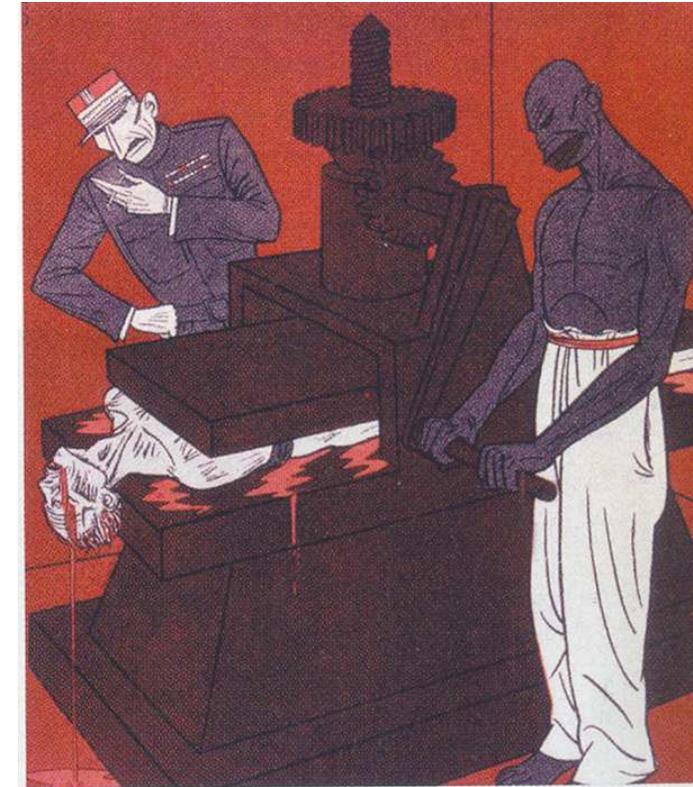
II - Le régime nazi

A - Les nazis au pouvoir

Le programme du NSDAP en 1920 (extraits)

1. Nous exigeons la constitution d'une Grande Allemagne, réunissant tous les Allemands sur la base du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.
2. Nous exigeons l'égalité des droits du peuple allemand au regard des autres nations, l'abrogation des traités de Versailles et de Saint-Germain¹.
3. Nous exigeons de la terre et des colonies pour nourrir notre peuple et résorber notre surpopulation.
4. Seuls les citoyens bénéficient des droits civiques. Pour être citoyen, il faut être de sang allemand, la confession importe peu. Aucun Juif ne peut donc être citoyen. [...]
6. Nous combattons la pratique parlementaire, génératrice de corruption [...].
7. Nous exigeons que l'État s'engage à procurer à tous les citoyens des moyens d'existence. Si le pays ne peut nourrir toute la population, les non-citoyens devront être expulsés du Reich.

¹ Traité de paix signé entre l'Autriche et les Alliés en 1919.



Les réparations vues par les Allemands.

Caricature de Simplicissimus, 1922.

Les élections de 1932

| Candidats | Voix (%) | Parti |
|----------------------|-------------------|--|
| Paul von Hindenburg | 18 651 497 (49,6) | Indépendant |
| Adolf Hitler | 11 339 446 (30,2) | national-socialiste des travailleurs allemands (NSDAP) |
| Ernst Thälmann | 4 983 341 (13,2) | communiste d'Allemagne (KPD) |
| Theodore Duesterberg | 2 557 729 (6,8) | national du peuple allemand (DNVP) |

Second Tour

| Candidats | Voix | Parti |
|---------------------|-------------------|--|
| Paul von Hindenburg | 19 359 983 (53,1) | Indépendant |
| Adolf Hitler | 13 418 517 (36,7) | Parti national-socialiste des travailleurs allemands (NSDAP) |
| Ernst Thälmann | 3 706 759 (10,1) | Parti communiste allemand (KPD) |

A - Les nazis au pouvoir

Trace : Suite à la défaite de 1918, l'Allemagne se dote d'une constitution et devient une république (La République de Weimar), mais elle se heurte rapidement à de nombreuses difficultés. Les partis extrêmes comme le NSDAP (parti national socialiste des travailleurs allemands ou parti nazi) progressent lors des élections. Le parti nazi rend le régime de Weimar responsable de tous les maux, il est clairement antiparlementariste et antisémite. Aux élections présidentielles de 1932, Hindenburg est réélu mais Hitler réalise 37 % des voix et face aux difficultés qui persistent, le président se résout à nommer Hitler chancelier le 30 janvier 1933.

L'incendie du Reichstag



Ordonnance du président du Reich du 28 février 1933, pour la protection du peuple et de l'État.

Article premier.

seront valables les restrictions de la liberté personnelle, du droit de libre opinion - y compris la liberté de la presse - du droit d'association et de réunion, les immixtions dans le secret des lettres, de la poste, du télégraphe et du téléphone ; les visites domiciliaires, saisies, restrictions de la propriété, même au-delà des limites jusqu'alors fixées par la loi.

Des mesures anti-démocratiques

« Le Parti national-socialiste des travailleurs allemands¹ constitue le seul parti politique d'Allemagne. Quiconque entreprend de maintenir la structure d'un autre parti politique ou de former un autre parti politique sera puni d'une peine pouvant aller jusqu'à trois ans de travaux forcés ou de six mois à trois ans de prison. »

Loi du 14 juillet 1933.

1. NSDAP ou parti nazi.

Loi du 1er août 1934, relative au chef de l'État du Reich allemand.

Article premier.

La fonction de Président du Reich est réunie à celle du Chancelier du Reich. En conséquence, les pouvoirs exercés jusqu'ici par le Président du Reich passent au Führer et Chancelier du Reich Adolphe Hitler. Il désigne son suppléant.

Article 2.

Cette loi entrera en vigueur à partir du décès du Président du Reich von Hindenburg.

A - Les nazis au pouvoir

Le 27 février 1933, le siège du parlement à Berlin, le Reichstag, prend feu. Le lendemain, Hitler attribue l'incendie à un complot communiste, fait arrêter 4000 responsables du KPD (parti communiste allemand) et fait signer par Hindenburg une « ordonnance pour la protection du peuple et de l'état » qui suspend les libertés fondamentales. En mai et juillet 1933 ce sont successivement les syndicats et partis politiques autres que les organisations nazies qui sont interdits. Enfin, à la mort du président Hindenburg le 2 août 1934, Hitler réunit sur sa personne les titres de président et de chancelier et proclame l'avènement du III^e Reich dont la devise est « Ein Volk, ein Reich, ein Führer » (Un peuple, un empire, un guide) : c'est la fin de la démocratie.

B - Terreur et propagande

La Gestapo



« Pendant des semaines, j'ai travaillé personnellement à la réorganisation pour arriver à créer, moi seul, de mon propre mouvement et de ma propre initiative, le service de la Gestapo. Cet instrument, qui inspire une profonde terreur aux ennemis de l'État, a puissamment contribué au fait qu'on ne peut plus parler aujourd'hui d'un danger communiste ou marxiste en Allemagne ou en Prusse »

Hermann Göring, 1934

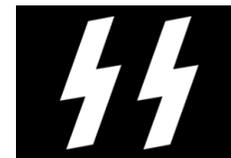
« La Gestapo a la tâche de rechercher toutes les intentions qui mettent l'État en danger, et de lutter contre elles, de rassembler et d'exploiter le résultat des enquêtes, d'informer le gouvernement, de tenir les autorités au courant des constatations importantes pour elles et de leur fournir des impulsions »

Décret d'Hermann Göring du 10 février 1936

SA - SS



Emblème officiel de la SA



Emblème officiel de la SS

Le camp de Dachau vers 1933



«Mercredi sera ouvert non loin de Dachau le premier camp de concentration. Il a une capacité de 5.000 personnes. Seront rassemblés ici tous les fonctionnaires communistes et - si nécessaire - les Reichsbanner (formation paramilitaire du Parti social-démocrate) et les asociaux - démocrates qui mettent en péril la sécurité de l'Etat étant donné qu'à la longue il n'est pas possible, et cela surcharge trop l'appareil d'Etat, de mettre ces fonctionnaires dans les prisons de la justice. Il s'est avéré qu'il n'est pas possible de laisser ces personnes en liberté étant donné qu'elles continuent leurs provocations et à semer le désordre. Dans l'intérêt de la sécurité de l'Etat nous devons prendre ces mesures sans tenir compte de considérations mesquines. La police et le ministère de l'intérieur sont convaincus qu'ils agissent pour l'apaisement de la population nationale tout entière et dans son sens.»

Déclaration de Heinrich Himmler parue dans le «Münchener Neueste Nachrichten» n°79, mardi 21 mars 1933.

Les lois antisémites et la nuit de cristal (9-10 novembre 1938)

a. Les lois de Nuremberg

Article 1. Les mariages entre juifs et citoyens de sang allemand sont interdits.

Article 2. Les relations en dehors du mariage entre juifs et citoyens de sang allemand sont interdites. Il est interdit aux juifs de hisser les couleurs nationales du Reich.

Article 5. Toute personne qui enfreint l'article sera condamnée aux travaux forcés.

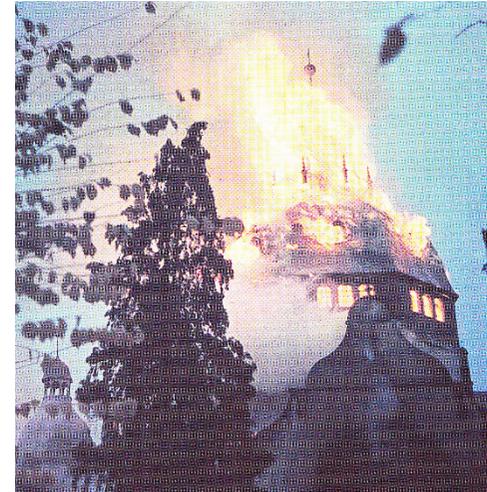
Extraits de la loi sur la protection du sang et de l'honneur allemands, 15 septembre 1935.

b. Art. 4. Un juif ne peut pas être citoyen du Reich. Il n'a pas le droit de vote dans les matières politiques ; il ne peut pas occuper un emploi public.

Extrait du décret du 14 novembre 1935.

c. Il est interdit aux juifs d'exploiter des magasins de vente au détail, ainsi que d'exercer un métier à leur compte. Un juif ne peut plus diriger une entreprise. L'assistance aux manifestations culturelles ne doit plus être permise aux juifs.

Extraits de l'ordonnance du 18 novembre 1938.



Incendie de la Synagogue de Bielefeld



Un magasin juif saccagé

B - Terreur et propagande

Trace : Les nazis mènent rapidement une politique de terreur et la Gestapo, police politique créée en avril 1933, en est l'un des instruments avec les SA (**sections d'assaut**) et les SS (**échelon de protection du führer**). Le premier camp de concentration apparaît dans la ville de Dachau, à 15 km de Munich en Bavière. C'est d'abord un lieu d'internement pour prisonniers politiques mais par la suite, y seront enfermés des criminels, des tziganes, des homosexuels, des juifs ou des prisonniers de guerre. Mais la terreur se tourne particulièrement envers les juifs : les lois antisémites dont celles de Nuremberg de 1935 les excluent progressivement de la communauté allemande et dans la nuit du 9 au 10 novembre 1938, un vaste pogrom (**action violente préméditée contre une communauté ethnique ou religieuse**) est organisé durant lequel des centaines de synagogues et magasins juifs sont détruits et une centaine de personnes tuées.

La propagande selon Hitler

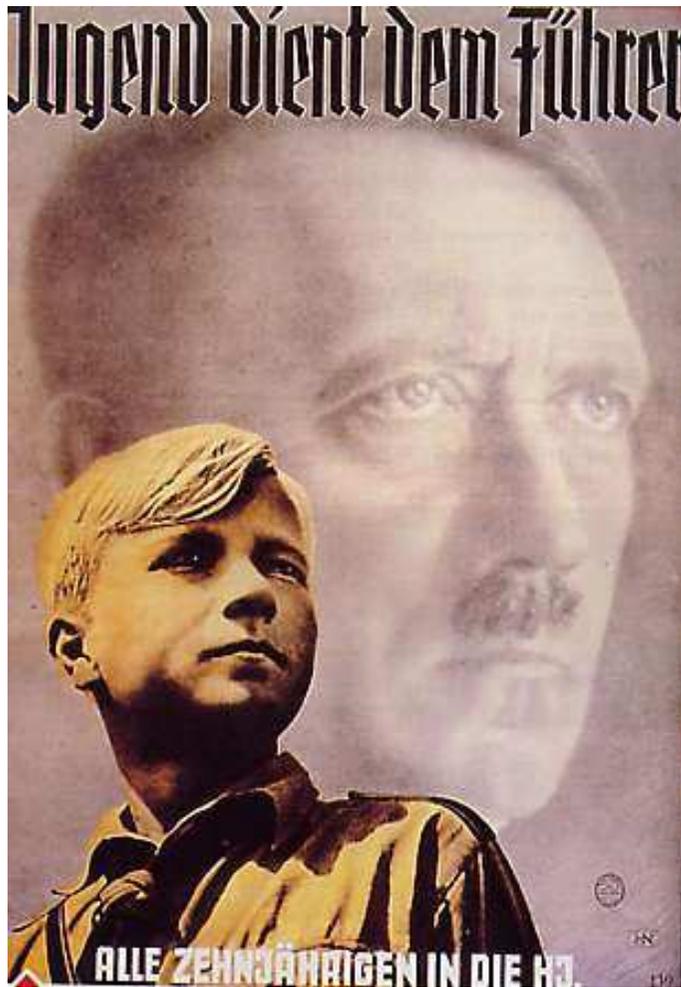
« Une fois bien comprise la nécessité d'orienter vers les masses l'art de la propagande, on en arrive à la doctrine suivante : il est erroné de vouloir donner à la propagande la portée d'un enseignement scientifique par exemple. Les masses ont une capacité d'absorption très limitée, elles comprennent peu et oublient beaucoup. Il résulte de tout cela qu'une propagande efficace devra se limiter à un très petit nombre de points et les exploiter sous forme de slogans jusqu'à ce que tout le monde, jusqu'au dernier, réussisse à voir derrière le mot ce que l'on veut lui faire comprendre. Si l'on sacrifie ce principe et que l'on veut couvrir un champ large, l'effet sera dispersé, car la masse ne pourra ni digérer ni conserver la substance qu'on lui propose. Et le résultat s'en trouvera affaibli d'autant, et finira par disparaître complètement. »



Joseph
Goebbels,
ministre
nazi de la
propagande

A. Hitler, *Mein Kampf*, 1925

Les jeunesses hitlériennes



Cette jeunesse n'apprend rien d'autre qu'à penser allemand, qu'à agir allemand. Si ce garçon ou cette fille entre dans nos organisations à dix ans et y respire pour la première fois de sa vie un air frais, pour entrer quatre ans plus tard dans la Jeunesse hitlérienne où nous les gardons à nouveau 4 ans, ce n'est pas pour les rendre à leurs parents ; au contraire, nous les prenons aussitôt dans le parti ou dans le Front du travail ou dans les S.A. ou les S.S. Et si en deux ans dans ces formations ils ne sont pas entièrement devenus des nationaux-socialistes, alors ils accomplissent le Service du travail pendant six mois. Et s'il leur restait encore à ce moment quelque chose de leur conscience de classe, la Wehrmacht s'en occupera pour poursuivre le traitement pendant deux ans. Et ils ne seront plus jamais libres tout au long de leur vie. D'après Hitler, *Discours de Reichenberg* (Sudètes), le 2 décembre 1938.

Le triomphe de la volonté



Leni (Helene) Riefenstahl est née le 22 août 1902, à Berlin. Assistant à la projection du film «La montagne du destin» (1924)", Leni est fascinée par la beauté des images. Ayant réussi à entrer en contact avec le réalisateur Arnold Fanck, elle parvient à se faire engager dans son prochain film, «La montagne sacrée» (1926). A la fois réalisatrice, actrice, co-scénariste, monteuse et productrice dans « La lumière bleue » en 1932, elle est remarquée par les dirigeants du NSDAP et c'est sous son contrôle qu'elle réalise un reportage sur le congrès du parti, «la Victoire de la Foi» en 1933. En 1934 dans le « Triomphe de la volonté » elle filme le 6^e congrès du NSDAP. Bien qu'elle n'eut jamais la carte de ce parti, elle fut au cinéma nazi ce que Speer fut à son architecture. Elle est décédée le 8 septembre 2003 en Bavière.

Le triomphe de la volonté - Extrait 1 : l'arrivée d'Hitler





Le triomphe de la volonté - Extrait 1 : l'arrivée d'Hitler

- 1 - Quel peut-être l'objectif des images filmées à partir de l'avion, dans le ciel ? Que dire de la musique ?
- 2 - Comment se comporte la foule après l'atterrissage ? Que dire de l'ambiance, du bruit ?
- 3 - De quelles manières est filmé Hitler quand il transperce la foule en voiture ?
- 4 - Quels visages peut-on voir en gros plan ? Pourquoi ?
- 5 - Comment la réalisatrice cherche t-elle à présenter Hitler ?

Le triomphe de la volonté - Extrait 2 : Discours aux travailleurs





Le triomphe de la volonté - Extrait 2 : Discours aux travailleurs

- 1 - Combien sont les ouvriers face à Hitler ? A quoi font penser les tambours ?
- 2 - A quoi ressemble leur prise de parole collective et quel est son contenu ? A quoi vous font-ils penser ? Comment se présentent ceux qui s'expriment individuellement ?
- 3 - Pourquoi demander aux ouvriers d'où ils viennent ?
- 4 - Quels sont les symboles visibles du nazisme ?
- 5 - Pourquoi la cérémonie de l'abaissement des drapeaux ?
- 6 - De quelles manières Hitler est-il filmé ? Quelle est la teneur de son discours ?

Le triomphe de la volonté - Extrait 3 : Discours aux jeunes hitlériennes





Le triomphe de la volonté - Extrait 3 : Discours aux jeunesses hitlériennes

- 1 - Quels sont les instruments de musique utilisés ? Quel type de musique entendez-vous ?
- 2 - Quelles sont les caractéristiques principales des jeunes filmés en gros plan ?
- 3 - Quelle impression vous donnent les images filmées dans le stade ?
- 4 - Quels sentiments marquent le visage d'Hitler quand il est filmé en gros plan ?
- 5 - Comment est présenté Hitler aux jeunes générations ?
- 6 - Quelle est la teneur du discours d'Hitler ? Que demande t-il aux jeunes ?

Bibliographie - Sitographie

Un travail de Lycéens :

<http://leniriefenstahl.pagesperso-orange.fr>

Une ressource de l'académie de Poitiers :

<http://ww2.ac-poitiers.fr/histoire-arts/spip.php?article51>

B - Terreur et propagande

Trace : Les nazis se dotent d'un ministère de la propagande dirigé par Joseph Goebbels. Il contrôle la presse, la radio et le cinéma afin de diffuser l'idéologie nazie. Les bibliothèques et les musées sont débarrassés des œuvres des auteurs marxistes, démocrates ou juifs. Les ouvrages sont brûlés lors de gigantesques autodafés publics. La jeunesse est embrigadée entre 6 et 18 ans dans les différentes organisations liées au parti où on lui inculque le culte du führer.

C - Elargir l'espace vital, pour la race aryenne, par la guerre

La « race » aryenne

La conception raciste ne croit pas à l'égalité des races. D'où l'obligation de favoriser la victoire du meilleur et du plus fort. Tout ce que nous avons aujourd'hui devant nous de civilisation humaine est presque exclusivement le résultat de l'activité créatrice des *Aryens*. Une fraction restreinte mais puissante a choisi de vivre en parasites. L'espèce la plus connue et la plus dangereuse de cette race est la juiverie. La politique extérieure de l'État raciste doit assurer les moyens d'existence sur cette planète de la race que groupe l'État. Une doctrine qui repousse l'idée démocratique de la masse doit logiquement réserver aux meilleurs le commandement et l'influence. Pour rendre à notre peuple sa grandeur, il faut exalter la personnalité du chef et donner à celui-ci tous les droits.

D'après Adolf Hitler, *Mein Kampf*, 1925.

L'espace vital

Nous sommes surpeuplés et nous ne pouvons pas subsister sur notre propre sol. La solution définitive réside en un élargissement de l'espace vital, source de matières premières et de la subsistance de notre peuple. Il est du devoir de la direction politique de résoudre un jour ce problème. Quatre années se sont écoulées. Il est hors de doute que nous aurions pu être aujourd'hui complètement indépendants de l'étranger en ce qui concerne l'approvisionnement en combustibles et en caoutchouc, et partiellement en ce qui concerne le minerai de fer. Je fixe donc les tâches suivantes :

1. L'armée allemande doit être prête à entrer en action dans quatre ans.
2. Dans quatre ans, l'économie allemande doit être capable de supporter une guerre.

Adolf Hitler, *Mémoire secret*, août 1936.

L'Axe Rome-Berlin



Une grande nation a ces derniers temps conquis la sympathie du peuple italien : je parle de l'Allemagne. Les entretiens de Berlin ont eu pour résultat un accord entre les deux pays, sur des problèmes déterminés (...) mais ces ententes qui ont été formulées dans des procès-verbaux dûment signés, cette verticale Berlin-Rome, n'est pas une cloison étanche, c'est plutôt un axe autour duquel peuvent évoluer tous les États européens animés d'une volonté de collaboration et de paix. (...)

Discours de Milan (1er nov. 1936)

Le pacte germano-soviétique

EXTRAITS DU PACTE GERMANO-SOVIÉTIQUE CONTRACTÉ ENTRE HITLER ET STALINE

Article 1 - Les deux parties contractantes s'engagent à s'abstenir de tout acte de violence, de toute manoeuvre agressive et de toute attaque l'une contre l'autre, soit individuellement, soit en commun avec d'autres puissances.

Article 2 - Au cas où l'une des parties contractantes se trouverait engagée dans une guerre avec une tierce puissance, l'autre s'engage à ne soutenir celle-ci d'aucune façon [...]

EXTRAIT DU PROTOCOLE ADDITIONNEL SECRET AU PACTE GERMANO-SOVIÉTIQUE

Article 2 - Pour le cas où se produirait une modification territoriale et politique dans les régions appartenant à l'État polonais, la limite entre les zones d'influence de l'Allemagne et de l'URSS suivrait sensiblement la ligne des rivières Pissa, Narew, Vistule et San.

La marche à la guerre



| | 1933 | 1935 | 1938 |
|---|------|------|------|
| <u>production industrielle (indice 100 en 1928)</u> | 66 | 96 | 125 |
| part des dépenses d'armement dans le budget | 24 % | 56 % | 74 % |
| part des dépenses sociales dans le budget | 6 % | 5 % | 3 % |
| <u>nombre de chômeurs (en millions)</u> | 4,8 | 2,2 | 0,5 |

<http://www.clg-gaspard-des-montagnes.ac-clermont.fr>

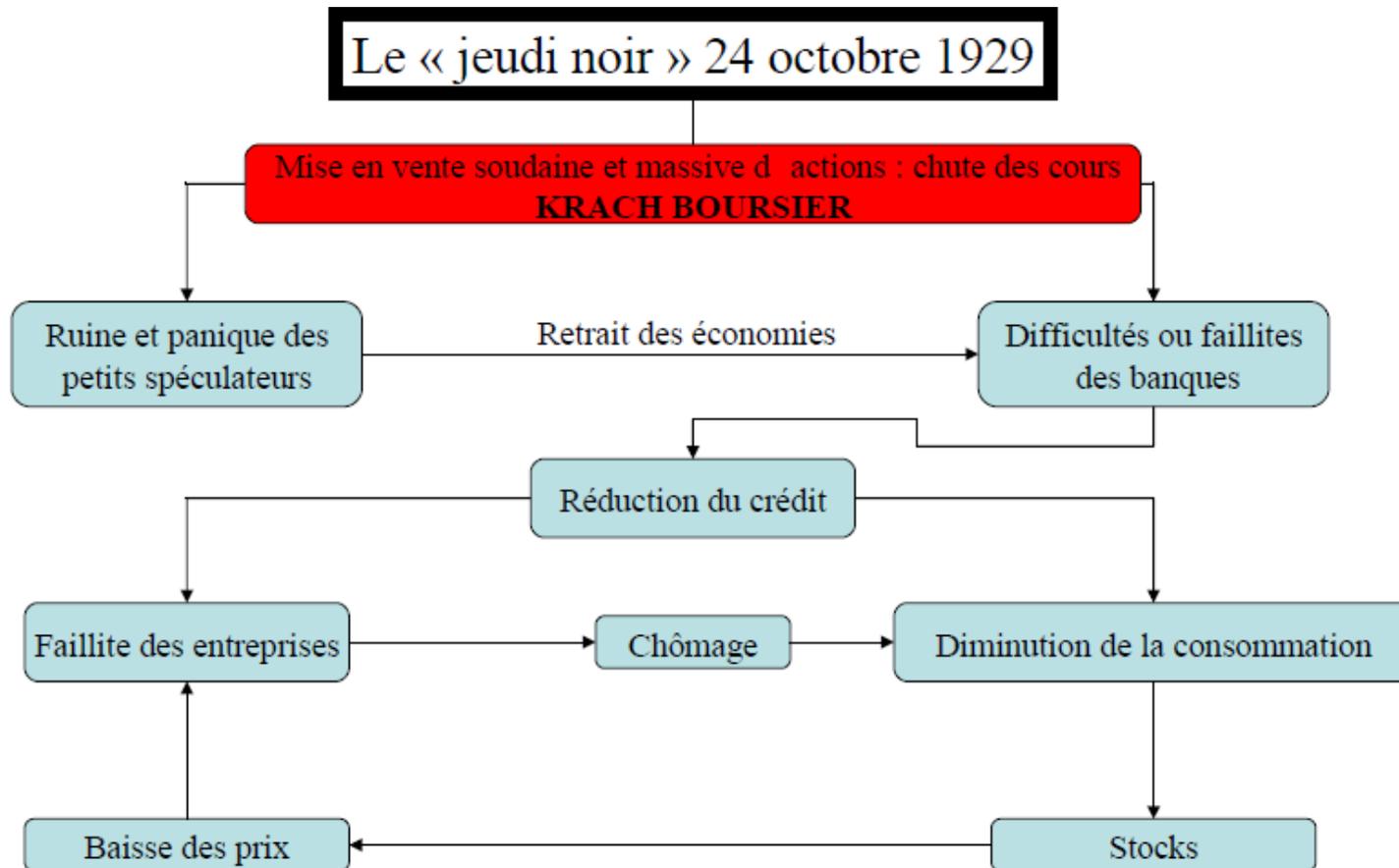
C - Elargir l'espace vital, pour la race aryenne, par la guerre

Trace : Dans « Mein Kampf » Hitler soutient une idéologie raciste faisant de la race aryenne une race supérieure qu'il faut préserver des atteintes des autres races, particulièrement des juifs. Il pense aussi que l'espace vital allemand doit être élargi ce qui le pousse, en contravention totale avec le traité de Versailles, à réarmer l'Allemagne dès 1935. En 1936, il noue des alliances avec l'Italie fasciste de Mussolini et le Japon alors qu'en 1939 il se rapproche de Staline (Pacte germano-soviétique). Ses objectifs d'expansion l'entraînent vers l'est : le 12 mars 1938 il annexe l'Autriche ; en septembre, après la conférence de Munich, il est autorisé à annexer les Sudètes ; en mars 1939 il envahit la Bohême-Moravie puis en Septembre il se jette sur la Pologne.

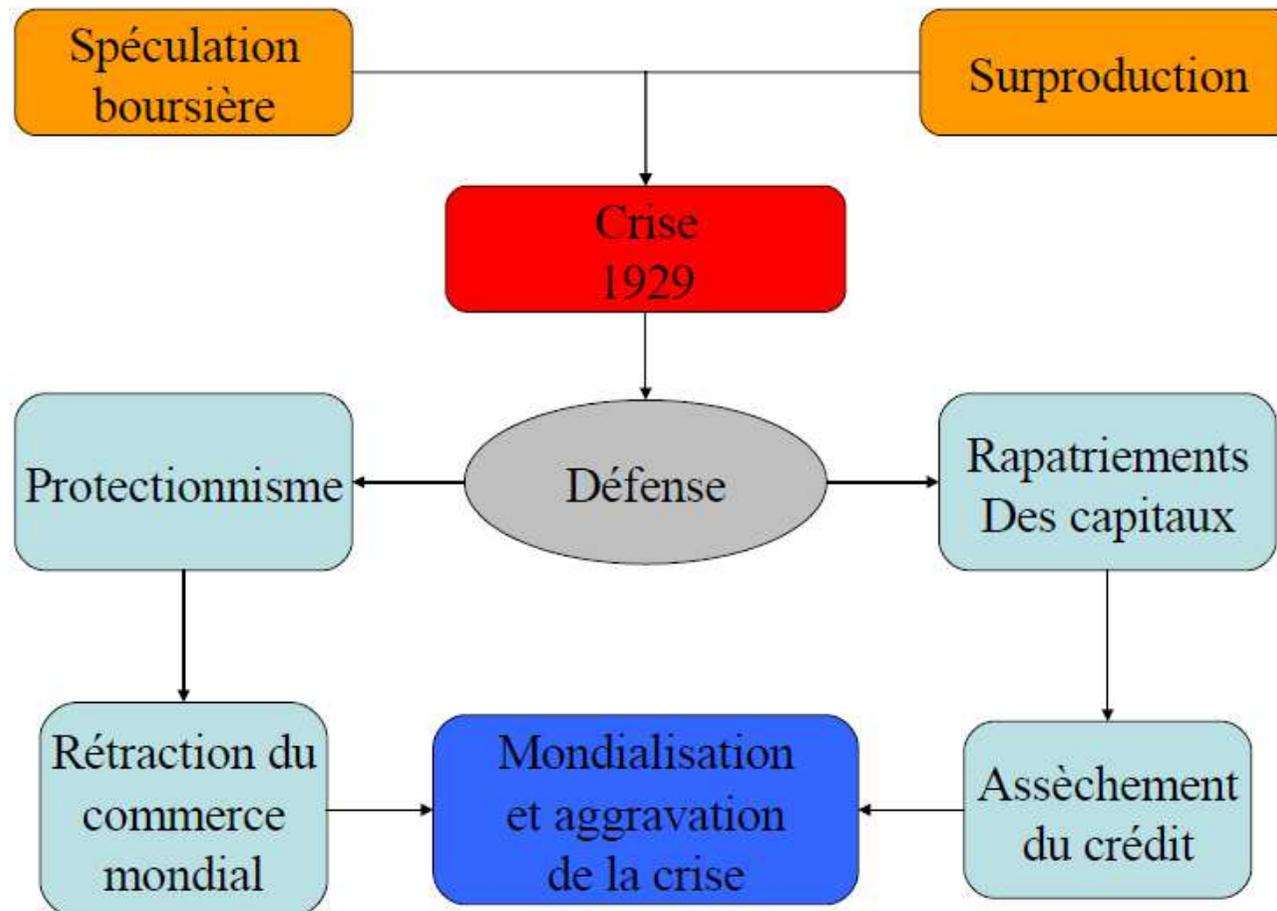
III - Des démocraties fragilisées

A - par la crise économique

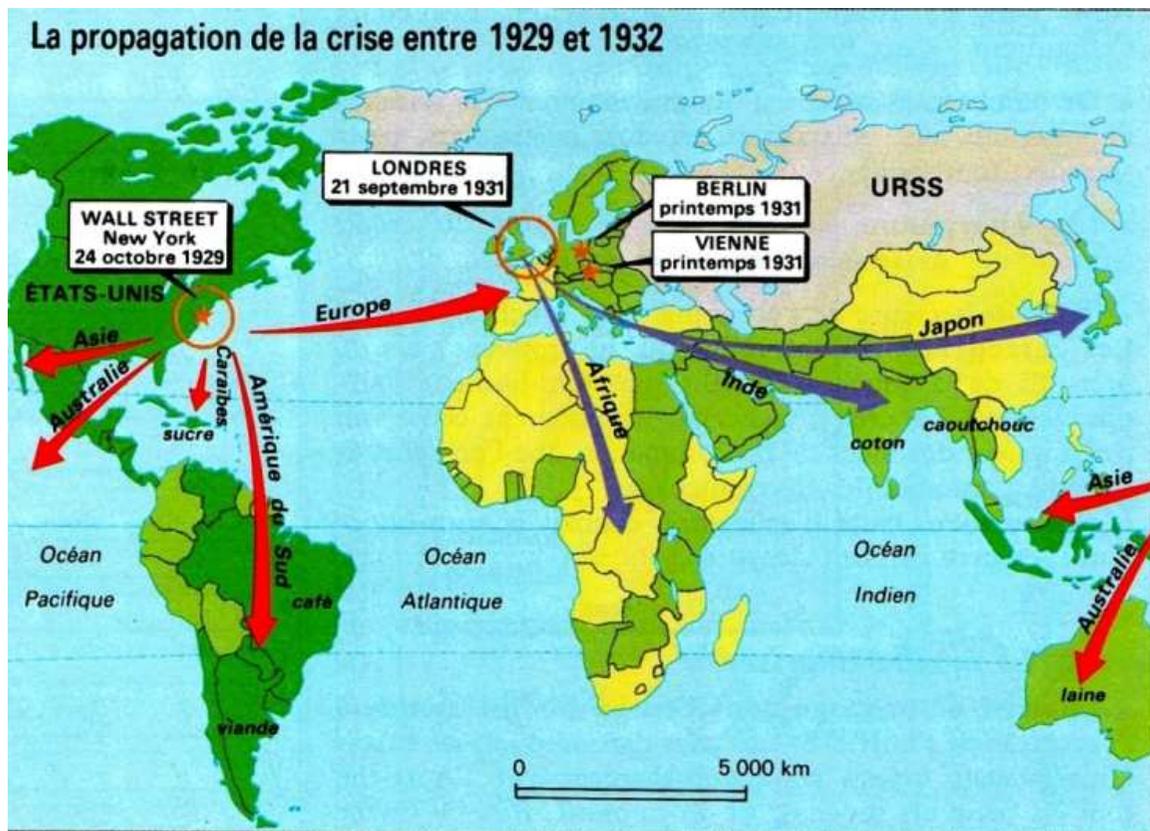
De la crise américaine à la crise mondiale



De la crise américaine à la crise mondiale



De la crise américaine à la crise mondiale



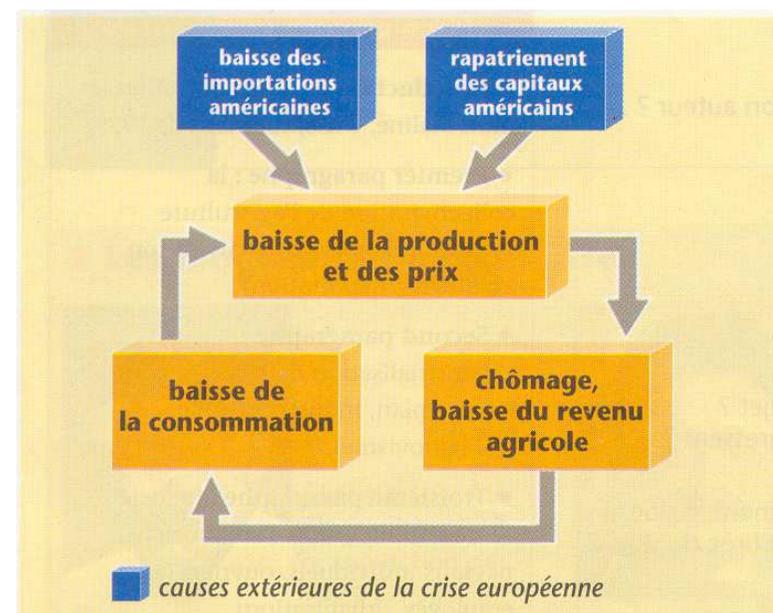
PAYS ATTEINTS PAR LA CRISE EN :

- 1929-1930
- 1930-1931
- 1932

➔ Expansion de la crise américaine
➔ Expansion de la crise européenne
★ Crise bancaire
○ Crise monétaire et dévaluation

Matières premières touchées par la crise

Laine



2. Une explication de la crise économique en Europe

auteur : Philippe Rekacewicz, 1992

Les conséquences économiques de la crise en France

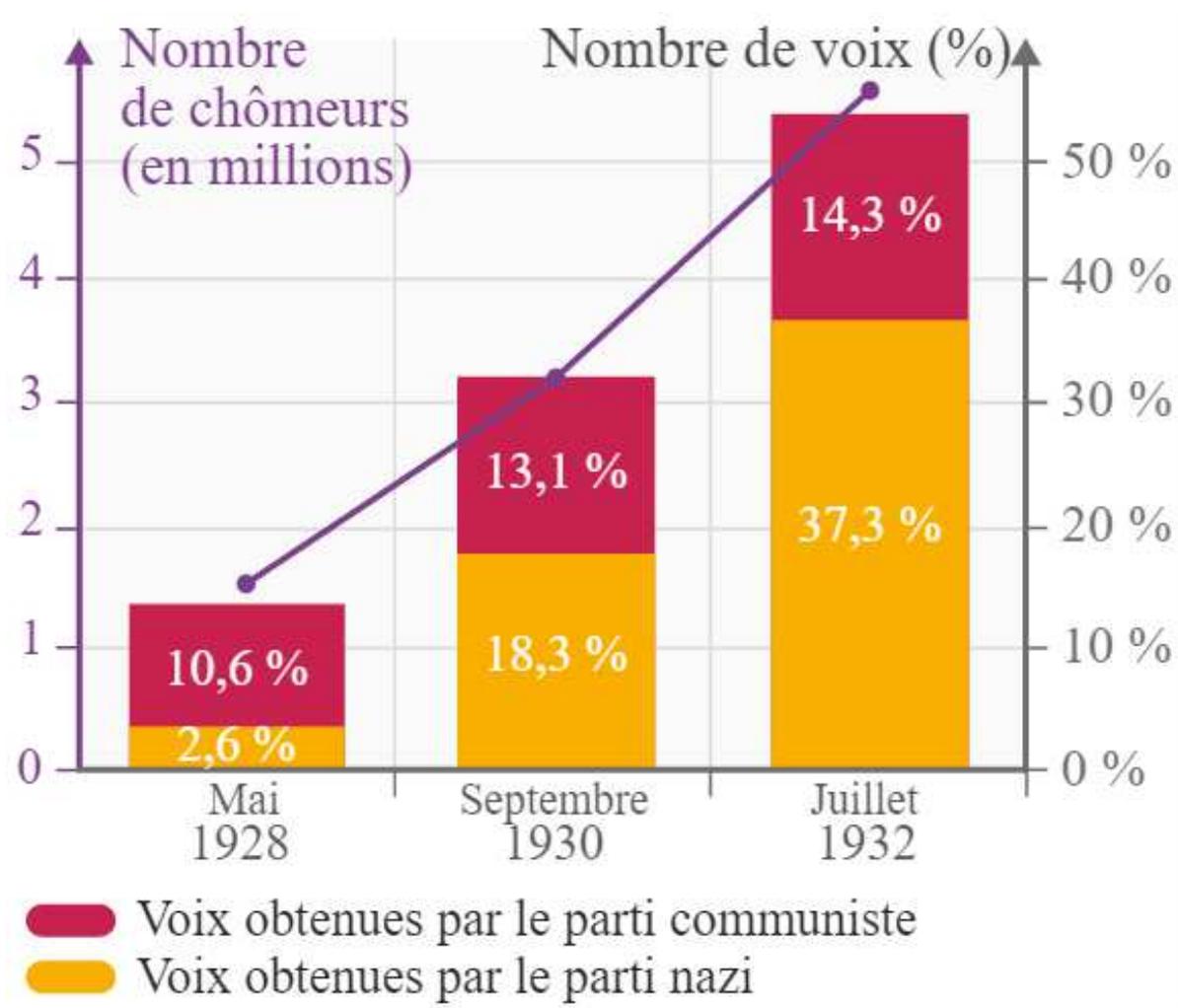
| Années | 1929 | 1930 | 1931 | 1932 | 1933 | 1934 | 1935 |
|---|-------|-------|--------|---------|---------|---------|---------|
| Production industrielle (indice 100 en 1929) | 100 | 98 | 85 | 72 | 81 | 75 | 72 |
| Faillites d'entreprises (moyenne mensuelle) | 708 | 755 | 906 | 1169 | 1147 | 1254 | 1248 |
| Salaires (indice 100 en 1929) | 100 | 106 | 101 | 92 | 88 | 81 | 75 |
| Chômeurs secourus par l'État | 1 000 | 1 700 | 45 000 | 260 000 | 275 000 | 335 000 | 426 000 |

Manuel Hachette 2012, p. 182.

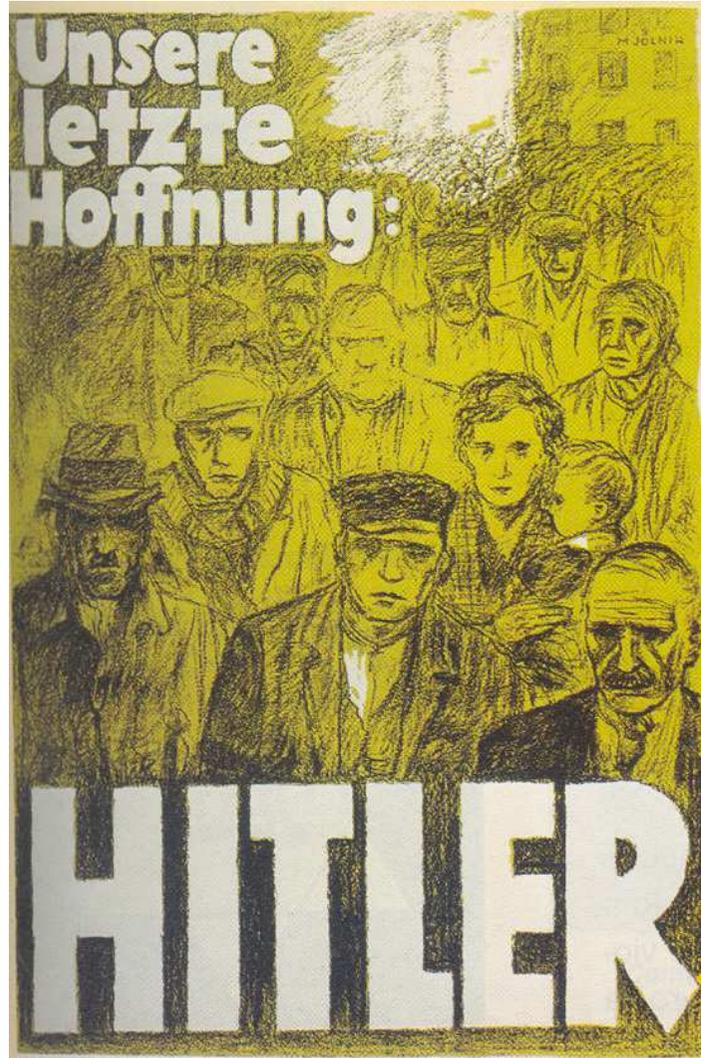


Manuel Lelivrescolaire 2012, p.167.

Chômage et partis extrémistes en Allemagne



Le « dernier espoir »



A - par la crise économique

Trace : Le 24 octobre 1929, les Etats-Unis subissent un krach boursier, les actions perdant 43% de leur valeur en quelques jours. Cet effondrement boursier entraîne la ruine des petits spéculateurs et la faillite de nombreuses banques puis par effet d'entraînement des faillites d'entreprises et du chômage de masse. Les Etats-Unis se voient contraints de baisser leurs importations et de rapatrier leurs capitaux investis dans le monde et notamment en Europe, ce qui entraîne une forte réduction du volume du commerce mondial. La crise désormais internationalisée touche la France vers 1931-1932, la production industrielle et les salaires chutent tandis que les faillites d'entreprises et le nombre de chômeurs explosent entraînant une agitation sociale et politique. En Allemagne, le NSDAP se nourrit de la crise économique (6 millions de chômeurs en 1932) pour progresser lors des élections et pour parvenir au pouvoir en rendant le régime de Weimar responsable de la crise.

B - Par les crises politiques

Les ligues d'extrême droite



"Daladier nous mène comme un troupeau de foire aux Blum, Kaiserstein, Schweinkopf et autres Zyromsky, dont le nom bien français est tout un programme. Voilà nos maîtres les patriotes ! Voilà la dictature qui t'attend peuple de France ! Ton Parlement est pourri. Tes politiciens compromis. Ton pays livré à la boue des scandales. Ta sécurité menacée. La guerre civile grogne. La guerre tout court rôde. Paysan, la ruine te menace... Ouvriers, intellectuels, votre situation est assaillie par des étrangers. Petits rentiers, petits fonctionnaires, petits commerçants, votre pain quotidien est menacé. Ni les uns, ni les autres vous n'êtes plus chez vous. La France aux Français ! »

Affiche de la ligue « solidarité française », février 1934.

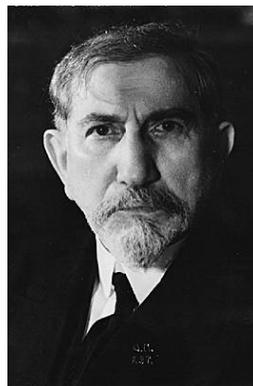
Le 6 février 1934



Place de la Concorde à Paris, 6 février 1934



Le colonel de La Rocque



Charles Maurras



Joseph Marie François
Spoturno dit **François Coty**

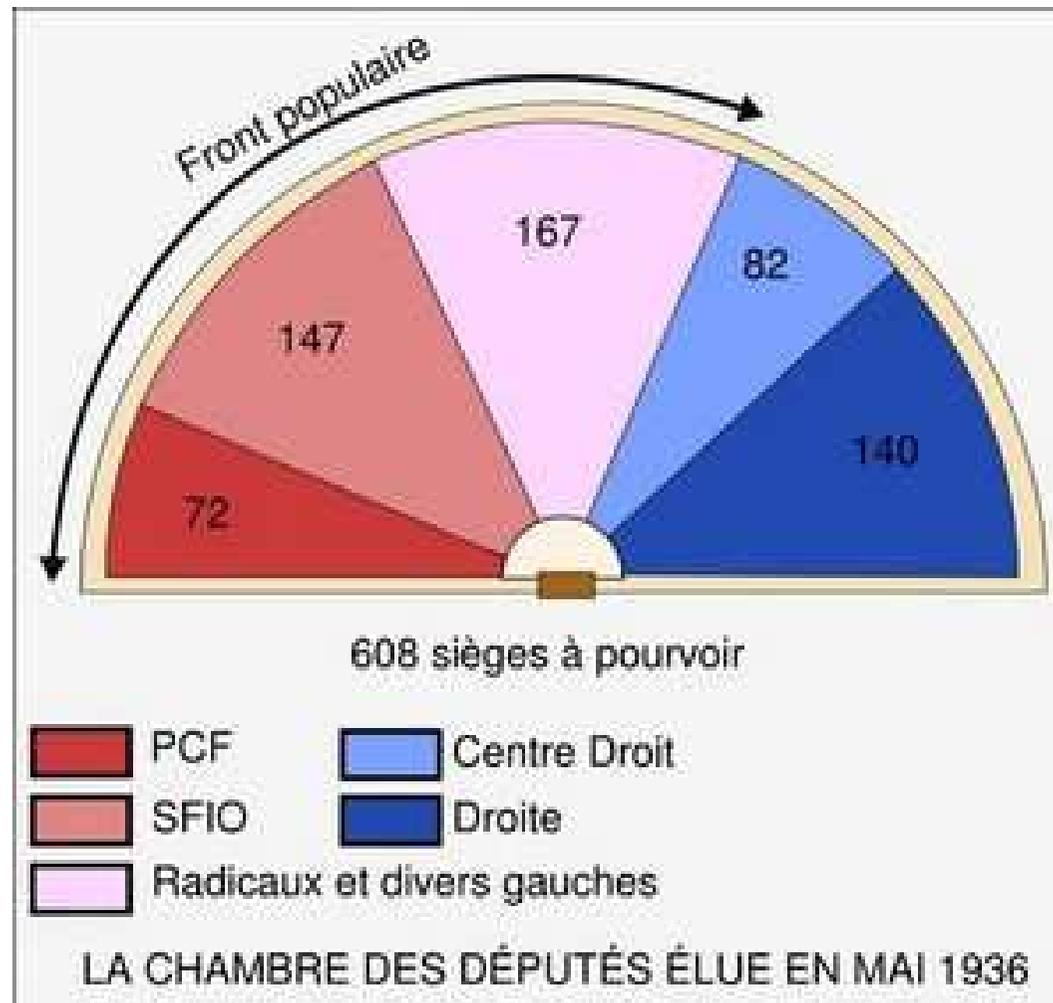
B - Par les crises politiques

Trace : Les gouvernements qui se succèdent en France ne parviennent pas à régler la crise économique et sociale. C'est dans ce contexte que des ligues d'extrême droite se font entendre comme les *Croix de Feu* du lieutenant-colonel de La Roque, l'Action Française de Charles Maurras ou encore la « Solidarité Française » de François Coty. Elles se montrent anti-communistes, antiparlementaristes et xénophobes. Le 6 février 1934, alors que le président du conseil Edouard Daladier présente son nouveau gouvernement, les ligues organisent une violente manifestation qui tourne à l'émeute. Des milliers de militants tentent de marcher sur le Palais-Bourbon. La Garde mobile tire, on compte 17 morts dont un policier et un millier de blessés. Daladier doit céder sa place à l'ancien président de la République Gaston Doumergue.

Manifestation du 14 juillet 1935



Élections législatives, mai 1936



Les grèves de juin 1936



[Vidéo INA](#)

B - Par les crises politiques

Trace : Les partis de gauche (SFIO, parti radical et parti communiste) croient voir dans les émeutes du 6 février et le changement de gouvernement une tentative de coup d'État d'extrême droite. Ils décident alors de s'unir en formant un Front Populaire et prêtent serment, lors de la première manifestation du Rassemblement populaire le 14 juillet 1935, de défendre la démocratie et la paix contre les ligues. Aux élections législatives de mai 1936, c'est le Front Populaire qui l'emporte, la SFIO devenant la première force politique de France. Aussitôt de grands mouvements de grève mettent la pression sur le gouvernement et le patronat afin que des réformes en faveur des travailleurs soient entreprises.

Le programme du Front Populaire



Les accords Matignon 7 juin 1936

« Les délégués de la Confédération générale de la production française et de la CGT se sont réunis sous la présidence de Monsieur le Président du Conseil, et ont conclu l'accord ci-après :

Art.1. La délégation patronale admet l'établissement immédiat de contrats collectifs de travail.

Art.3. ... les employeurs reconnaissent la liberté d'opinion, ainsi que le droit pour les travailleurs d'adhérer librement et d'appartenir à un syndicat professionnel ... Les employeurs s'engagent à ne pas prendre en considération le fait d'appartenir ou de ne pas appartenir à un syndicat pour arrêter leurs décisions en ce qui concerne l'embauchage, la conduite ou la répartition du travail, les mesures de discipline ou de congédiement (...)

Art.4. Les salaires réels pratiqués pour tous les ouvriers à la date du 25 mai 1936 seront, du jour de la reprise du travail, rajustés suivant une échelle décroissante commençant à 15% pour les salaires les moins élevés pour arriver à 7% pour les salaires les plus élevés ...

Art.5. En dehors des cas particuliers déjà réglés par la loi, dans chaque établissement comprenant plus de dix ouvriers, après accord entre organisations syndicales, ou, à défaut, entre les intéressés, il sera institué deux ou plusieurs délégués ouvriers selon l'importance de l'établissement. Ces délégués ont qualité pour présenter à la direction les réclamations individuelles qui n'auraient pas été directement satisfaites ...

Art.6. La délégation patronale s'engage à ce qu'il ne soit pris aucune sanction pour faits de grève.

Les autres lois sociales du Front Populaire

La loi du 21 juin 1936

Art. 6. La durée du travail effectif des ouvriers et employés ne peut excéder quarante heures par semaine.

La loi du 26 juin 1936

Art. 54 f. Tout ouvrier, employé ou apprenti, a droit à un **congé** annuel continu **payé**, d'une durée minimum de quinze jours.

[Vidéo congés payés](#)

L'opposition au Front Populaire



Dessin de Pol Ferjac paru dans le Canard Enchaîné du 12 août 1936



Affiche du centre de propagande des républicains nationaux, 1936



Affiche de Léon Blot pour "Ordre et bon sens", mai 1936

B - Par les crises politiques

Trace : Léon Blum, à la tête du gouvernement de Front Populaire, entreprend des réformes économiques et sociales importantes. Les accords Matignon du 7 juin 1936 prévoient pour les travailleurs la liberté d'adhérer à un syndicat, une augmentation des salaires, l'institution de conventions collectives et des délégués ouvriers. Quelques semaines plus tard sont décidés la semaine de travail de 40h et les congés payés de 15 jours. Cependant, le Front Populaire échoue à régler la crise économique qui s'aggrave. La droite, l'extrême droite et le patronat critiquent férocelement le gouvernement et des divisions internes au Front populaire se font jour. En juin 1937 Blum démissionne et le Front populaire se disloque l'année suivante.

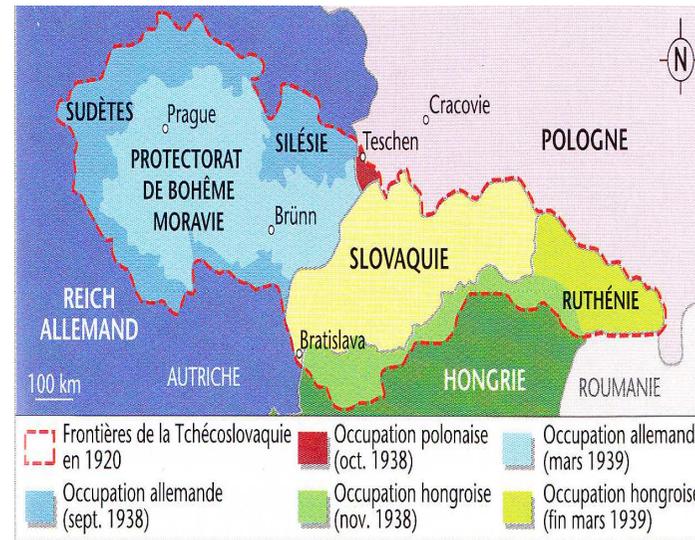
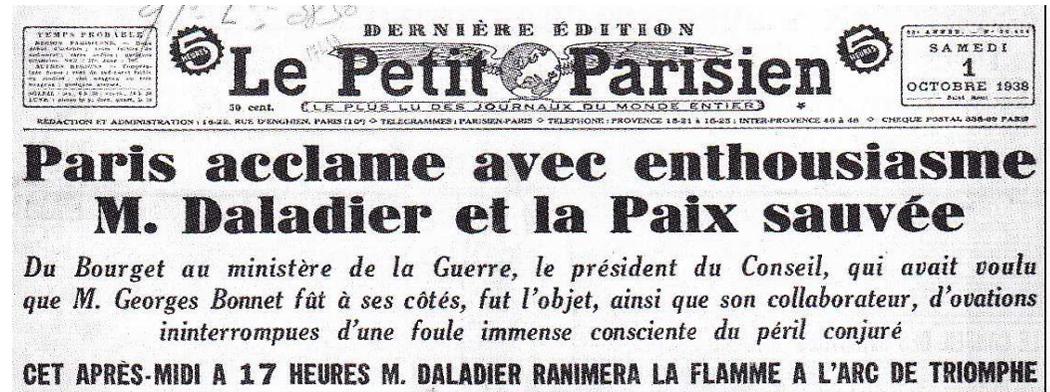
C - par la montée des totalitarismes

Les accords de Munich



Les quatre partenaires de la conférence de Munich

De gauche à droite : le Premier ministre Chamberlain (Grande-Bretagne), le président du Conseil Daladier (France), le Chancelier Hitler (Allemagne), le « Duce » Mussolini (Italie).



5 Le démantèlement de la Tchécoslovaquie

En mars 1939, Hitler annexe toute la partie ouest de la Tchécoslovaquie (les régions de Bohême et de Moravie). Il ne respecte pas les accords de Munich et s'entend avec la Hongrie qui obtient une partie du territoire slovaque. La Slovaquie reste en théorie indépendante mais passe en réalité sous influence allemande. Winston Churchill déclare alors : « L'Angleterre avait le choix entre le déshonneur et la guerre. Elle a choisi le déshonneur et elle aura la guerre. »

C - par la montée des totalitarismes

Trace : Après avoir annexé l'Autriche, Hitler revendique les Sudètes, une région à l'ouest de la Tchécoslovaquie. Le 28 septembre 1938, une conférence se tient à Munich autour d'Hitler, Mussolini, Daladier et Chamberlain (premier ministre de Grande Bretagne). Français et anglais, souhaitant préserver la paix en Europe, lâchent leur allié tchécoslovaque et permettent à Hitler d'annexer les Sudètes. Mais Hitler va plus loin et occupe la Bohême-Moravie en mars 1939. Les démocraties ont cédé aux exigences d'Hitler et la Société des Nations créée en 1920, ne disposant pas de force militaire, mise devant le fait accompli de l'expansion allemande, disparaît de fait dès 1938.